

Assomption de la Vierge Marie

— 15 août 2026 — Saint-Eustache (11h) —

Homélie du frère Gilles-Hervé Masson o.p. (9:17)

Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab / Ps 44 (45) / 1 Co 15, 20-27a / Lc 1, 39-56

Comme je le disais en commençant notre célébration, nous célébrons une des plus belles fêtes de l'année liturgique. Et cette année pour fêter l'Assomption nous avons choisi de lire, hier soir, les lectures qui étaient prévues pour la messe de la veille, et ce matin nous lisons celles que vous trouvez dans tous vos missels et qui sont prévues pour le jour de l'Assomption, donc 14 au soir et 15 en journée. Pourquoi est-ce que je vous dis ça ? D'abord pour vous inviter à être curieux et peut-être à aller chercher ces lectures de la veille, si vous n'avez pas eu l'occasion de les lire. Elles étaient tirées du livre des Chroniques, le premier premier livre des Chroniques, de la première aux Corinthiens et déjà, de l'Évangile selon saint Luc.

Et de quoi est-il question dans toutes ces pages de l'Écriture ? Il était essentiellement question de « l'arche ». C'est un des titres que la Vierge Marie reçoit dans les litanies : « *Fœderis arca* », elle est « l'Arche d'alliance ». Qu'est-ce que c'était que cette arche ? Un coffret très précieux par son contenu : il contenait la Parole, les Dix Paroles, la Loi du Seigneur, la Loi que le Seigneur avait donnée à son peuple, non pas comme une loi de contrainte, mais comme une loi-guide sur le chemin de l'existence.

Et quand on pense au mystère de Marie, ce à quoi il faut penser absolument en premier, c'est ce mystère d'écoute qui la caractérise. Elle est vraiment « fille d'Israël », elle sait que, au cœur du credo et de la prière d'Israël, il y a le « *Shema Israel* » : « Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ta force, de tout ton esprit, de toute ton âme » bref, de tout ton être. Écouter. Écouter une parole, l'accueillir, c'est-à-dire l'écouter, la recevoir au seuil de soi (l'écoute de l'oreille) et la laisser entrer ensuite en soi (l'écoute intérieure, celle de l'oreille du cœur).

Toute la vie de Marie a été sous le signe de l'écoute. Elle dit à l'ange qui vient lui porter l'heureuse annonce, à la fin : « que tout se passe pour moi selon ta parole », c'est-à-dire équivalent, selon la Parole du Seigneur.

Et aujourd'hui, après avoir envisagé hier le mystère de l'écoute de la Bienheureuse Vierge Marie, nous contemplons le mystère de sa glorification. Nous avons lu un passage de l'Apocalypse, encore un passage des Corinthiens, et nous sommes demeurés dans l'Évangile de Luc qui est certainement l'« Évangile marial », avec celui de saint Jean aussi. Mais Marie est très présente, notamment dans les récits de l'enfance que nous relate Luc.

L'Apocalypse présente une icône. On a ce même texte dans le verset d'introït de la messe : *Signum Magnum* : « un signe magnifique apparut dans le ciel », une femme, une femme drapée de lumière, nous dit-on. Et c'est tout le mystère de la toute sainteté de la Bienheureuse Vierge Marie que nous fêtons par ailleurs le 8 décembre, chaque année.

Alors qu'est-ce que ce mystère de l'Assomption de la Vierge Marie nous dit ? D'abord, il nous rappelle que toute la vie de la Vierge Marie a été en quelque sorte plasmée, façonnée sur le modèle de la vie de son propre fils, Jésus de Nazareth. Toute la vie de Marie a consisté à écouter cette Parole de Dieu, qui lui était adressée, à se laisser modeler par elle, pour devenir une authentique fille de Dieu pour devenir aussi une authentique disciple de son fils. Marie se laisse façonner. Et du coup la tradition nous rapporte cet épisode, qui n'est pas dans l'Écriture, de l'Assomption de la Vierge Marie : comme le Fils a été enlevé au ciel, de même Marie, semblable à tout en son fils, suit le même chemin de glorification. Mais attention, cette glorification, ce n'est pas pour l'épate, cette glorification, ce n'est pas une espèce de lumière qui serait peut-être éblouissante, mais aussi

factice ! Gloire n'est pas gloriole. La gloire dans l'Écriture, c'est toujours la densité, la vérité profonde de l'être de Dieu et de ceux et celles qui sont fidèles à sa Parole.

Et ce que nous contemplons aujourd'hui, c'est l'accomplissement d'une vie, et il est agréable et réconfortant de penser que Marie a accompli sa vie quand elle a acquiescé à l'annonce de l'ange ; mais elle a aussi accompli sa vie, quand elle est allée rendre service à sa cousine Élisabeth qui était enceinte ; elle a accompli sa vie quand elle a suivi son fils, quitte à se laisser dérouter si souvent par lui ; elle a accompli sa vie lorsqu'elle est allée jusqu'au pied de la croix, voir son fils être broyé et finalement mourir ; elle a accompli sa vie lorsqu'elle a cru à la Résurrection, lorsqu'elle a ajouté foi à la promesse que l'Éternel avait faite de ne pas laisser l'humanité perdue, mais au contraire de la sauver par la mort *et* la résurrection de son Fils.

Alors Marie, oui, un être sublime et en même temps, il faut toujours se le redire, un être qui est de notre chair, qui est de notre sang. C'était étonnant hier, dans l'évangile qu'on a lu à la messe du soir, il y avait dans la foule autour de Jésus, une dame qui s'adresse à lui, reconnaissant j'imagine la grande valeur de Jésus et qui, parlant de la mère de Jésus, de Marie, lui dit : « Heureuse la femme femme qui t'a porté et dont les seins t'ont nourri ! » Réponse de Jésus, pratiquement du tac au tac : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. »

Marie a ce privilège unique d'être la mère du Sauveur. Elle est aussi notre mère, la mère de l'Église, mais elle est quelqu'un qui fait son chemin comme nous, elle relève du même régime de la rédemption que nous, évidemment à un niveau d'excellence inégalable. Mais j'aime bien rappeler ce que dit l'oraison du 8 décembre, le jour où on célèbre l'Immaculée Conception : « Préservée du péché originel par une grâce venant déjà de la Passion de son fils. » Aussi bien, Marie chemine avec nous. Lorsque nous rencontrons des épreuves dans la vie, notamment lorsqu'on rencontre la grande épreuve de la mort, c'est souvent vers la Toute-Sainte que nous nous tournons pour chanter le *Salve Regina* avant que de reprendre plus tard le *Magnificat*, quand le moment de l'action de grâce revient, après le temps des larmes.

La Vierge Marie nous accompagne. Elle nous est aussi un modèle — elle nous est aussi un modèle. et elle nous est un modèle d'abord en ce que je disais en premier, dans l'invitation à écouter la Parole de Dieu, à la garder, pour que cette Parole germe en nous et nous mette sur des chemins qui soient véritablement des chemins de vie, des chemins d'accomplissement et des chemins de joie.

Le mystère de l'Assomption de la Vierge Marie, pas plus d'ailleurs que le mystère de l'Ascension du Seigneur, de Jésus, n'est pas une échappée vers le ciel. Non, c'est un accomplissement sur horizon d'infini, sur horizon d'infini d'aimer. La Vierge Marie a écouté son fils, elle a été sa mère, mais elle été sa première disciple, elle a porté physiquement le Verbe fait chair, encore cette Parole de Dieu qui se donne et qui veut toujours se donner à nous. Chacun, chacune d'entre nous, peut à son tour écouter la Parole, accueillir la Parole du Seigneur, sa Parole de vie, la laisser germer, chacun, en soi et nous mettre sur des chemins de vie, des chemins de plénitude, des chemins de courage, des chemins d'enthousiasme, des chemins de joie, des chemins d'accomplissement.

On a si souvent le sentiment que l'échec pèse plus lourd que l'accomplissement. On peut avoir si souvent l'impression que l'accomplissement est impossible. Eh bien, la Vierge Marie nous redit, après son fils et comme lui, que par les chemins les plus simples, mais les plus persévérants de l'amour reçu et de l'amour donné, on peut y arriver.

Que chacun d'entre nous puisse aujourd'hui dire au Seigneur, comme l'a fait la Vierge Marie : « Que tout se passe pour moi selon ta Parole. ». Et la Vierge Marie nous redit aussi, comme elle le disait à Cana, à propos des paroles que son fils nous adresse : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Frères et sœurs, honorons cette béatitude de ceux qui écoutent la Parole de Dieu, qui la gardent, qui la mettent en pratique et qui portent un fruit de vie.

AMEN